

Maîtresse

La reine blonde, de sa magie,
Qui par malheur, devient mon démon
Femme belle et désirable, coquine détestable
Chacun la redoute et répète tout bas
Les rumeurs lointaines de ses ébats

Malheur, malheur à qui croise son chemin
De ses baisers mystérieux
Qui se vendent à prix d'or
On n'ose plus l'aimer
Vanté de tout désir profane
Elle fait même envie la femme d'un roi
Elle règne sur un pays dont nul homme n'est roi

Tatoué de ses morsures
Sous l'emprise de son toucher délicieux et tendre
Je me sens heureux et plein de folle ivresse
Mes visites dans ses bras
En un instant, me font oublier mes misères
De ses yeux gourmands et de ses baisers féroces
Moi toujours prêt, prends goût à la chose

La nuit étoilée arrive à grands pas
Au foyer, femme, enfants et mon devoir m'appellent
Un long soupir qui monte et qui s'apaise
Mon cœur encore tremble
Ô, chère maîtresse, je jure que c'est par amour que je renonce à toi
Sanglant adultère
C'est épouvantable à voir